



היכל שלום
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
HÉCHAL SHALOM

CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.07

CHABBAT 13 JUIN 2020 - 21 SIVAN 5780



PARACHA BÉHA'ALOTEKHA

Allumage des bougies
du Chabbat: 20:25
Sortie du Chabbat: 21:43
Rabbenou Tam: 21:57



**JUSQU'À NOUVEL ORDRE TOUTES
LES PRIÈRES SE FONT CHEZ SOI**

Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 12 JUIN 2020 - 20 SIVAN 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 13 JUIN 2020 - 21 SIVAN 5780

Chahrit: CHEMA AVANT 9:01 ET AMIDA AVANT 10:20
Min'ha: 20:15 Arvit: 21:43

Dimanche 14 JUIN 2020 - 22 SIVAN 5780

Chahrit: CHEMA AVANT 9:01 ET AMIDA AVANT 10:20
Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

Lundi 15 au Jeudi 18 JUIN 2020

Chahrit: CHEMA AVANT 9:01 ET AMIDA AVANT 10:20
Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

Aphorisme de nos Sages

14. Il est écrit « Car vous (le peuple d'Israël) serez une terre désirable, parole de D.ieu » (Malakhi 3, 12). De même que les plus grands explorateurs n'arriveront jamais au bout de la découverte des immenses ressources que D.ieu a placées dans la terre, personne ne peut découvrir l'étendue des trésors enfouis à l'intérieur d'un Juif, la « terre désirable » de D.ieu.

בס"ד

PARACHA BÉHA'ALOTEKHA

Inauguration des Lévités



La Paracha aborde de nombreux sujets importants:

Le candélabre qui doit être allumé par Aharon,

Le rôle des Léviim, les déplacements du camp des Bné Israël dans le désert,

Les récriminations du peuple face à la manne,

Le principe du Pessa'h « de rattrapage » appelé Pessa'h Chéni.

Cette Paracha est même si particulière que certains considèrent que deux de ses versets (chapitre 11, versets 35- 36) constituent un livre en eux-mêmes.

Ainsi fit Aharon

Au début de la paracha, Hachem parle à Moshé lui disant de transmettre à Aharon les instructions pour l'allumage de la Ménora : **בְּהַעֲלֹתְךָ אֶת־הַנֵּרוֹת שִׁבְעַת הַנֵּרוֹת פְּנֵי הַמְּנוֹרָה יֵאָרוּ** "Quand tu feras monter les lumières, c'est vers le vis-à-vis de la face de la Ménora qu'éclaireront les sept lumières..."

Au sujet de la "Menora", on trouve dans la Paracha Terouma qu'elle est faite d'un bloc d'une seule pièce, constitué de 7 branches, et que chacune des branches se rejoint à sa base avec l'une des branches du côté opposé, et que les mèches du chandelier sont toutes dirigées vers l'axe central.

Dans notre paracha (Chapitre 8, 2), Rachi explique les raisons de cet arrangement. Une d'entre elles est la suivante: « Pour que ne l'on dise pas qu'Hachem a besoin de sa lumière ». Puis, au verset suivant il est dit: **וַיַּעַשׂ כֵּן אַהֲרֹן** « Ainsi fit Aharon... »

Et là-dessus Rachi explique « Ainsi fit Aharon... » par le fait « qu'il n'a jamais rien changé à l'ordre reçu et que c'est un éloge fait à Aharon ».

En quoi le fait de n'avoir pas dérogé à l'ordre d'Hachem est un éloge pour Aharon ? Cela devrait être normal de ne rien modifier à l'ordre d'Hachem !...

Le livre « Chéérite Yaâkov » cite Rachi (Paracha Tetsvé Passouk 20) au sujet de l'huile de la Ménora qui doit être pure et de première qualité **כִּתִּיתָ לַמָּאֹר** « concassée pour le luminaire », c'est-à-dire que l'huile obtenue en

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



seconde pression est impropre pour la Ménora mais bonne pour les «Korbane Mena'hot» (oblations) que mangeaient les Cohanim...

Or logiquement, étant donnée la disposition particulière des mèches de la Menora «pour ne pas croire que Hachem a besoin de sa lumière», on aurait pu penser bien faire en utilisant une huile de moins bonne qualité pour la Ménora qui donnerait une lumière moins claire (c'est-à-dire une huile NON issue de la première pression)! Donc Aharon aurait pu être tenté d'effectuer cela dans une bonne intention afin que personne ne puisse penser qu'Hachem a besoin d'une lumière matérielle de bonne qualité... Mais ce ne fut pas le cas, car au-delà de la logique, il préféra accomplir à la lettre l'ordre d'Hachem sans le mettre en doute, et en fut récompensé...

La flamme monte

«Quand tu feras monter les lumières»: Rachi enseigne « Puisque la flamme monte (on emploie pour l'allumage de ces lumières l'expression " monter "). Il faut allumer jusqu'à ce que la flamme monte par elle-même. »

La leçon qui en découle s'applique bien à l'ensemble du service de D-ieu : il est du devoir de chaque juif d'« allumer » son âme, au sujet de laquelle il est écrit : « La bougie de D-ieu est l'âme de l'homme » (Proverbes 20, 27), pour qu'elle brille de la lumière de la Torah et des Commandements, car - Le Commandement est une bougie et la Torah est une lumière » (Proverbes 6, 23). Il éclaire ainsi le monde entier, ce qui fait apparaître que tout ce qui s'y trouve est en lien avec la sainteté. Telle est, en effet, la finalité de la Création : « faire pour D-ieu une demeure dans les mondes inférieurs ».

Or, notre verset précise que l'allumage doit se faire de façon que « la flamme monte par elle-même ». Examinons chacun des mots de cette expression :

« La flamme » désigne le but à atteindre. En effet, il n'appartient pas aux juifs de « créer la bougie », mais seulement de l'allumer. La bougie existe déjà et est prête à être allumée. Il ne reste plus alors qu'à faire monter la flamme : l'âme est présente, la Torah et les Commandements sont à notre portée, il ne reste plus qu'à s'en servir pour « allumer » l'âme.

« Monte » enseigne de quelle façon ce travail doit

se faire. Le judaïsme distingue entre une attitude statique et une attitude dynamique. On peut en effet servir D-ieu, en faisant du «

place », sans s'améliorer au fil du temps. Cependant, une notion forte de la Torah est le principe de - "s'élever dans la sainteté" qui exige que l'on progresse perpétuellement. Ce qui fait qu'un juif n'est jamais statique, car il est toujours en train « d'avancer » spirituellement.

Un passage particulier

« Lorsque l'Arche partait, Moïse disait : " Lève-Toi, D-ieu ! afin que tes ennemis soient dissipés et que tes adversaires fuient de devant Ta face ! " Et lorsqu'elle faisait halte, il disait : " Reviens siéger, D-ieu, parmi les myriades des milliers d'Israël ! " » (Nombres 10, 35-36)

Le Talmud (Chabbat 116a) enseigne que ce passage est considéré comme un livre à part entière. Il en ressort que, outre la répartition connue de la Torah en cinq livres, il en existe une en sept livres. Par conséquent, le livre de Bamidbar (le livre des Nombres), est à diviser en trois : la partie qui précède le passage évoqué, le passage lui-même et la partie qui suit jusqu'à la fin du livre.

Une personne qui désire réellement

Les personnes qui s'étaient rendues impures ne pouvaient pas accomplir la Mitsva du Korban Pessa'h. Désespérées, elles s'adressaient à Moshé Rabbénoù : « Permetts-nous d'accomplir cette Mitsva ! »

Selon la Halakha, elles étaient dispensées d'accomplir cette Mitsva pour deux raisons : tout celui qui accomplit une Mitsva est dispensé d'en accomplir une autre en même temps. Or, ces personnes étaient occupées à porter le cercueil de Yossef Hatsadik et elles avaient contracté l'impureté mortuaire.

Le Sifri explique qu'il s'agissait de personnes d'une grande moralité et qui souhaitaient accomplir toutes les Mitsvot de la Torah.

**CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530**

Il est facile de savoir si une personne désire réellement faire une Mitsva : il suffit de voir sa réaction lorsqu'elle est en dispensée...

La retraite à 50 ans

« Passé l'âge de 50 ans, un Lévi se retirera du service actif et ne travaillera plus » (Bamidbar 8, 25)

Pourquoi les Léviim devaient-ils quitter leurs fonctions à l'âge de 50 ans ? Rachi répond : « à cet âge-là, l'homme commence à faiblir. Ainsi, les Léviim ne pouvaient plus supporter le poids du travail ». Le 'Hafets 'Haïm explique que lorsqu'un homme atteint l'âge de 50 ans, il doit davantage travailler sur son service divin car il est proche de quitter ce monde-ci. C'est la raison pour laquelle il doit redoubler d'efforts pour le monde futur en se renforçant dans l'étude de la Torah, l'accomplissement des Mitsvot, la prière et les bonnes actions.

Juger Favorablement

« Myriam parla, et Aharon, au sujet de Moïse, à cause de la femme éthiopienne qu'il avait épousée, car il avait épousé une éthiopienne, et ils dirent : "Est-ce que l'Éternel n'a parlé qu'à Moïse, uniquement, Ne nous a-t-il pas parlé, à nous aussi" » (Bamidbar 12, 1)

Rachi nous donne des précisions sur la teneur des propos qui provoquèrent une éruption de lèpre sur le corps de Myriam, punition symptomatique de la médisance.

Cet épisode est resté célèbre, car il illustre de manière frappante l'importance du langage et de préserver sa parole de toute médisance. Ce qui est interpellant dans cet épisode est que Myriam ne s'est pas livrée à une médisance évidente, elle a simplement fait part à son frère Aharon de son étonnement que Moché, leur frère, se soit séparé de sa femme au motif qu'il est prophète alors qu'eux-mêmes étaient également doués du don de prophétie et qu'ils continuaient leur vie conjugal. Rappelons également que l'amour de Myriam pour son frère Moché n'est pas à démontrer, et il ne s'est jamais démenti depuis sa naissance et les efforts bien connus qu'elle avait faits pour lui sauver la vie.

Et pourtant, notre tradition nous enseigne qu'elle n'aurait pas dû échanger ces paroles avec son frère, elle aurait dû probablement juger cette attitude « Lékaïf Zékhouï » (avec indulgence, favorablement) en comprenant que le degré de prophétie de Moché était sans égal en Israël, et qu'il requérait une disponibilité permanente de Moché pour pouvoir y répondre

La Haftara – Zekharia et le Grand Prêtre

Notre haftara cette semaine est également celle du chabbat de 'Hanouka. Le prophète Zekharia pousse le peuple à reconstruire le Temple au moment du retour à Tsion (vers l'année 538). Sa vision, un chandelier entouré d'oliviers, est devenu le symbole de l'Etat d'Israël. Dans sa prophétie il dit: " Il me fit voir Yehouchouâ, le Grand Prêtre, debout devant l'ange de l'Éternel, et le Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser." L'Éternel dit au Satan : Que l'Éternel te réprime, Satan ! que l'Éternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un Tsion arraché du feu ? Or Yehouchouâ portait des vêtements sales, et il se tenait debout devant l'ange. L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui : "Otez-lui les vêtements sales!" Puis il dit à Yehouchouâ : "Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête". Que signifient les habits sales dans cette vision ? Il est rapporté dans le Talmud que les habits étaient ses enfants qui avaient épousé des femmes telles qu'ils ne pouvaient aspirer à la prêtrise (par exemple: une divorcée qu'un Cohen n'a pas le droit d'épouser) et il fallait que Yehouchouâ, le Cohen HaGadol, amène ses enfants à se débarrasser de cette faute.

Le coin de la Halakha

Les Bougies de Chabbat.

- 1- Il est écrit dans la guemara Chabbat (23b): « Rav Ouna dit que celui qui fait attention lors de l'allumage des veilleuses de chabbat, et le fait avec zèle, aura des enfants érudits en Torah ». Il est donc fortement recommandé aux femmes d'allumer les bougies de chabbat en portant de beaux habits. Le Rav Ben Ich 'Hai écrit dans son livre « 'Houké HaNashim », que certaines femmes allument les veilleuses de Chabbat portant encore un tablier sale; ceci enlève de l'honneur du Chabbat. Il serait bien que les femmes s'assurent qu'au moment de l'allumage, elles soient déjà douchées et portent des habits propres, afin d'accueillir le Chabbat avec honneur.
- 2- Avant l'allumage, il faudra placer les veilleuses de Chabbat dans la pièce dans laquelle se déroulera le repas, pour ne pas devoir les déplacer après l'allumage.
- 3- La meilleure façon d'accomplir la mitsva est d'utiliser de l'huile d'olive. A priori les veilleuses devront rester allumées jusqu'à la fin du repas.
- 4- On ne récitera pas de bénédiction sur une lampe électrique du fait que nous n'en sommes pas maîtres et qu'il peut y avoir une interruption de courant; et ceci est considéré comme allumer de très courtes bougies, qui ne nous acquittent pas de cette Mitsva.

MAZAL TOV - FÉLITATIONS

Rabbin Ronen A. Abitbol,
les Co-Présidents MM. Paul Cohen, Steve Mamane
le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères félicitations
et leurs vœux de bonheur à Albert et Joelle Soussana,
Victor Buenavida pour les fiançailles
de Yael avec Ronny Buenavida MAZAL-TOV

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

HAIM PINTO Z"l.	21 SIVAN - 13 JUIN
VANESSA MALKA Z"l	21 SIVAN - 13 JUIN
MAURICE DELOUYA Z"l	23 SIVAN - 15 JUIN
LEVY MOCHÉ BEN YACOT Z"l	26 SIVAN - 18 JUIN

5- Il est écrit dans le Choul'han Âroukh (263, 8): «Si deux ou trois couples passent le Chabbat dans la même maison, les femmes devront allumer chacune sa bougie, mais une seule personne récitera la bénédiction, et en acquittera les autres. En pratique pour les Séfaradim, si plusieurs femmes allument au même endroit, par exemple, la mère et la belle-fille, dans une salle à manger, dans un hôtel, etc., une seule femme récitera la bénédiction et le reste des femmes allumeront les bougies, mais sans bénédiction.

6- Pour celle qui voudra tout de même réciter la bénédiction, elle pourra le faire en allumant des bougies dans sa chambre à coucher, si ceci ne présente pas un danger.

7- Les filles célibataires Sépharades accompagnent leurs mères au moment de l'allumage, mais elles n'ont pas l'obligation d'allumer leurs propres veilleuses. Celle qui voudra tout de même en allumer pourra le faire, mais dans ce cas, elle écoutera la bénédiction récitée par sa mère, et répondra Amen

Sept branches, sept vérités

Le candélabre du Tabernacle et du Saint Temple avait sept branches. L'un des principaux services quotidiens d'Aaron, le grand prêtre, était d'allumer le candélabre. Le verset, cependant, utilise une expression inhabituelle pour cette tâche : « Quand tu élèveras les lampes », plutôt que l'expression la plus courante, « allumer les lampes ». Le commentateur Rachi explique que le prêtre devait maintenir la

flamme « jusqu'à ce qu'elle s'élève d'elle-même » sur la mèche.

Sur la base d'un verset de Zacharie qui compare le peuple juif à un candélabre doré, Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi explique que chacune des sept lampes du candélabre correspond à l'un des sept traits de caractère saints : la gentillesse (*hessed*), l'austérité (*guevoura*), compassion (*tiféret*), etc. Le Rabbi de Loubavitch souligne que l'une des conclusions que nous devons en tirer est qu'il existe des voies différentes dans le judaïsme. Celles-ci sont au nombre de sept. Nous ne sommes pas tous identiques et nous ne sommes pas censés être identiques. Tout comme il y a sept traits de caractère, il y a aussi sept façons légitimes et valables d'être un candélabre, un luminaire. Vous n'êtes pas obligé d'être la copie conforme de quelqu'un d'autre pour être un bon Juif ou une bonne Juive. La question cruciale est, êtes-vous allumé(e) ? Si vous êtes allumé(e) et que vous illuminez votre environnement tel un candélabre du judaïsme, alors votre voie est valable. La Torah nous l'enseigne par le fait que le candélabre n'a pas qu'une branche, mais sept, de sorte que chacun peut être soi-même et servir D.ieu selon sa propre personnalité et à sa propre manière, à condition d'illuminer le monde de la manière que D.ieu souhaite. Les fenêtres du Temple de Jérusalem étaient très inhabituelles. La plupart du temps, lorsque l'on construit une maison, on fait les fenêtres de telle sorte que la lumière de l'extérieur pénètre dans la maison. Mais dans le Temple, les fenêtres étaient construites de manière à ce que la lumière de l'intérieur puisse rayonner à l'extérieur, mais pas l'inverse. C'est aussi une leçon pour chaque personne : elle n'est pas censée être influencée par le monde « extérieur », par ce que la rue a à offrir. Elle doit allumer son propre candélabre et illuminer le monde autour d'elle, y compris la rue à l'extérieur. Nous avons dit qu'il y a sept voies, sept approches du judaïsme. Il y a la voie de l'amour (*ahava*) et la voie de la crainte (*yira*) – l'austérité ou la sévérité. Tout le monde connaît probablement les deux approches. Nous sommes tous passés par l'école et avons probablement connu des enseignants qui enseignent avec amour. Les enfants les aiment, et ils aiment les enfants. Il y a un sentiment de joie et de participation. Et nous avons tous eu des enseignants qui étaient très stricts sur le plan disciplinaire. Si vous faisiez un geste, vous étiez dehors, ou vous étiez au coin, ou vous écriviez cent lignes. C'étaient tous des enseignants, qui essayaient tous de faire la même chose : enseigner aux enfants. Mais ils avaient des approches différentes – les uns avec l'amour, les autres avec la crainte. On pourrait se demander quelle est la différence. Qu'on le fasse avec amour, ou avec crainte, tant que l'on atteint ses objectifs, en quoi joue la méthode que l'on emploie ? Cependant, le Rabbi dit qu'il y a une différence. Même si la voie de la personne qui vous allume avec la crainte est légitime, combien est-ce meilleur. combien est-ce plus agréable quand on allume avec amour...

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707